

## Le Festival franco : plus près de sa communauté

Marc Hébert

---

Politique culturelle et financement

Number 22, June–July 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43858ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Hébert, M. (1982). Le Festival franco : plus près de sa communauté. *Liaison*, (22), 37–37.



# Le Festival franco: plus près de sa communauté

par Marc Hébert

Cette édition du festival franco-ontarien sera caractérisée par un désir de faire participer davantage la communauté environnante, de même que par l'hétérogénéité de la présentation d'artistes représentant des communautés fort diversifiées du pays et même du continent.

D'une part, des activités et des journées thématiques qui doivent faire appel à la créativité des gens de la communauté, seront mises en place. D'autre part, il est question, cette année de ne plus se fier exclusivement au talent d'artistes québécois, mais de présenter aussi quelques artistes originaires de d'autres régions canadiennes.

Mentionnons, entre autres, Daniel Lavoie du Manitoba, Robert Paquette, Paul Demers et Donald Poliquin d'Ontario, ainsi que le Groupe 1755 et Calixte Duguay d'Acadie. De plus, Zacharie Richard, le populaire sudiste à cheval sur sa guitare, viendra aussi faire son tour. Du côté québécois, Diane Tell, qui voudra peut-être faire oublier Sudbury, le groupe Le rêve du diable et Claude Dubois, à peine remis de ses tribulations judiciaires, présenteront aussi des spectacles. Il faut aussi mentionner la présentation de la super-production "Lache pas Falardeau", réunissant sur une même scène plus d'une quinzaine de musiciens et musiciennes, comédiennes et comédiens et chanteurs(euses) de la région, l'Outaouais québécois et ontarien. Ce spectacle sera sous la direction de Pierre Colin et les décors sont de Yves Paquin.

Et voilà pour les spectacles. Toutefois, ce n'est pas tout! Cette semaine de célébration et d'activités culturelles nous réserve aussi une série d'événements de toutes sortes, tel le spectacle de dix parachutistes qui marquera le début du festival, jeudi le 17. Le lendemain, dans le cadre d'une activité appelée "Salut aux communautés fran-

cophones", les 10 provinces seront représentées par des artistes travaillant dans les domaines du théâtre, de la musique, du folklore et des arts visuels. Samedi, le festival soulignera le 150<sup>e</sup> anniversaire du canal Rideau, en accueillant seize voyageurs qui recréent une expédition de canot, de Québec à la baie Georgienne, à la façon du XVII<sup>e</sup> siècle.

Le même jour, on pourra assister à la traversée du canal sur un câble d'acier par Jeanginus, acrobate et mime de grand talent. Dimanche, une fête champêtre sera organisée dans le parc de la Confédération, face à l'hôtel Elgin. À cette occasion, les festivaliers pourront laisser libre court à leur envie de fêter, en gigant, chantant et dégustant des rôtisseries en plein air. Place au théâtre, lundi le 21! Toute la journée, des clowns, comédiens et mimes deviendront les promoteurs de la fête. Avant d'entreprendre la longue nuit de la fête de la St-Jean, mercredi le 23, mardi le 22 sera réservé au jazz. Tout cela, évidemment, sans parler des nombreux kiosques d'artisans et de petits marchands.

Face aux critiques souvent formulées à l'effet que le festival s'éloigne de sa communauté en ne se concentrant de plus en plus qu'exclusivement à la présentation de gros spectacles, cette année, les douze membres du conseil d'administration du festival ont décidé de redonner la priorité aux saines relations avec la communauté locale et régionale en la faisant participer davantage. C'est ainsi que cette année, divers groupes organiseront des journées thématiques ou des spectacles-midi, question de mettre davantage en valeur les talents d'ici.

Autre critique souvent formulée; la prédominance des vedettes québécoises, qui, tout particulièrement l'an dernier, détenaient le haut du pavé lors

du festival. Nous l'avons vu, cette année, l'accent est mis sur une vaste pluralité d'artistes, venus de partout au pays.

Dernière critique: Tel l'omniprésent oeil du Big Brother dans "1984" de George Orwell, sur le monstrueux édifice du ministère de la défense face au site du festival, fin juin, on installe un non moins monstrueux et immense unifolié que plusieurs perçoivent comme étant de la provocation d'un gouvernement centralisateur qui aime rappeler sa suprématie aux communautés francophone, qui fêtent à cette époque de l'année. Avec le bout de papier que Babeth est venue nous remettre il y a deux mois, cette année, Pet et ses petits copains technocrates ne seront certes pas enclins à faire exception.

Et la critique persistera... ★

## Librairie de la Capitale



Centre national des Arts  
75, rue Elgin, Ottawa  
(613)-236-7287

Centre d'achat St-Laurent  
Bldv St-Laurent, Ottawa  
Fournitures aux collectivités de  
tous livres de langue française